

Une journée de prévention sur un problème de santé publique : l'escarre

Pour la première fois, une journée Prévention des escarres a été organisée au Centre hospitalier de Denain. La prise en charge de ce problème fait partie des préoccupations des personnels de santé car elle coûte cher et l'escarre est une véritable souffrance pour les patients. Le point avec l'infirmière référente sur ce domaine à l'hôpital denaisien, Dorothée Lemaire.

PAR CÉDRIC GOUT
denain@lavoixdenord.fr
PHOTO LA VOIX

Une escarre apparaît lorsqu'un os fait pression, lorsque la peau est coincée entre l'os et un matelas ou un coussin et que le sang ne circule plus. Elle touche surtout les gens dénutris et à 40 % le sacrum et les talons. « Entre 40 et 50 % des gens qui arrivent au centre hospitalier sont dénutris, indique Dorothée Lemaire, l'infirmière responsable de la prévention des escarres. Et 80 à 90 % d'entre elles feront

« La prise en charge d'une escarre représente un coût de 15 000 € par an et par patient. »



Les référents escarres de l'hôpital ont sensibilisé le public pendant toute la journée d'hier.

des escarres. C'est un véritable problème de santé publique. La prise en charge représente un coût de 15 000 € par an et par patient tous stades confondus. » Voilà pour les chiffres.

Tout le travail des personnels de santé sera donc d'éviter la naissance des escarres. Chaque service de l'hôpital a deux référents, aides soignantes ou infirmières, et leur rôle sera de faire bouger le patient

dès qu'il est considéré comme pouvant développer des escarres : une personne de plus de 60 ans, dénutrie, qui est en position allongée et qui ne se déplace plus.

La prise en charge est générale et un régime hypercalorique, hypoprotidique et des suppléments alimentaires spécifiques aux escarres sont prescrits. Le patient est ensuite bougé pour changer sa position. Un matériel spécifique est uti-

lisé comme des matelas dynamiques et statiques et des coussins de positionnement pour éviter les pressions. « Si l'escarre apparaît, des pansements spécifiques sont appliqués sur la plaie, on lève la pression et des soins sont apportés lors de la toilette du patient avec des effleurages sur le point d'appui », indique Dorothée Lemaire. C'est donc un travail de tous les jours et qui n'est pas sans occasionner de souffrance

aux malades. La prévention est donc primordiale. Hier, médecins, infirmiers et kinésithérapeutes de l'hôpital mais aussi ceux travaillant dans les maisons de retraite sont passés dans le hall d'accueil où s'étaient installés les référents. Dorothée Lemaire et son équipe ont sensibilisé et informé

Une personne de plus de 60 ans, dénutrie, qui est en position allongée et qui ne se déplace plus.

public. Pour aller plus loin, deux fois par an, des formations sont organisées à l'hôpital sur les escarres. « Une vingtaine de personnes y participent à chaque fois, indique Dorothée Lemaire qui va aussi dans les écoles d'aides soignantes, comme celle de Denain, pour quatre heures de formation. Ce sont elles qui sont les plus proches du patient et qui peuvent tirer la sonnette d'alarme. » Les formations sont dispensées par cette dernière, mais aussi une diététicienne pour la nutrition et une pharmacienne pour sensibiliser aux pansements. Ces formations sont ouvertes à tous les professionnels de santé touchés, de près ou de loin, par le traitement des escarres. ■

► Pour toute information et pour les formations contacter Dorothée Lemaire au 03 27 24 38 56.

La Relaxation Du 22 février au 6 mars

Le droit à la détente

Venez découvrir et essayer une collection complète de fauteuils de relaxation

Vivez relax !!

STYLISÉE CLASSIQUE MODERNE CUIR TISSU

Manuels ou télécommandés

Nombreux modèles en magasin

Meubles DHAUSSY

93, avenue de la République - RN 30 DOUCHY-LES-MINES Tél. 05.27.44.00.00

AINSI VA LE DENAISIS...

denain@lavoixdenord.fr

Plus de courrier dans le Vieux Douchy ► Un lecteur nous a contactés hier pour signaler une situation embarrassante. Depuis une dizaine de jours, le facteur devant délivrer le courrier dans le quartier du Vieux Douchy est absent. Mais son absence n'a pas été palliée et cela fait donc une dizaine de jours que les habitants du quartier n'ont plus de courrier. Ce monsieur s'est renseigné à La Poste et on lui a répondu que s'il n'avait pas reçu de courrier c'est que personne ne lui en avait envoyé. Ben voyons... Sauf qu'une voisine qui peut se déplacer est allée au bureau de Denain où on lui a remis un paquet de lettres qui lui étaient destinées. Quand le service public fait défaut...

Un nouveau service de chirurgie ► L'hôpital de Denain est en perpétuelle mutation. La semaine prochaine, un nouveau service de chirurgie ouvrira au deuxième étage du bâtiment principal. Après l'IRM, voilà un nouvel exemple du développement du centre hospitalier denaisien.

Rue Pierre-Bériot : axe fréquenté ► Dans tous les axes fréquentés, dès qu'un chantier est en cours sur la chaussée, des queues de véhicules se forment et les automobilistes stressent. Hier, en plus des travaux, un camion était venu livrer son lot de véhicules chez Renault. Après le feu rouge, il fallait attendre que le poids lourd bouge. Trop long ! Une file de voitures a alors traversé le parking du concessionnaire.